

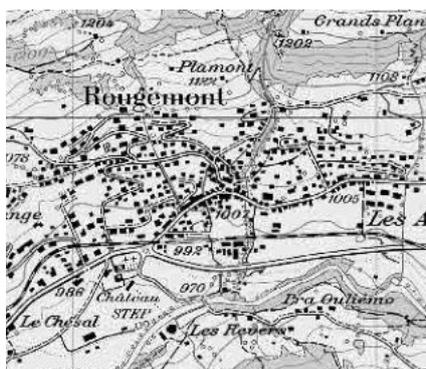


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Site balisé au sud-ouest par un ancien prieuré établi sur une terrasse. Organisation linéaire des constructions traditionnelles le long de la rue principale avec, dans sa partie supérieure, un noyau lié à un croisement routier. Important développement de chalets de villégiature contre le versant nord.



Carte Siegfried 1892



Carte nationale 2010

Village

XX/	Qualités de situation
XX/	Qualités spatiales
XXX	Qualités historico-architecturales

Rougemont

Commune de Rougemont, district de la Riviera-Pays-d'Enhaut, canton de Vaud



1



2 Cure, 1758



3



4 Anc. prieuré devenu château baillival, dès fin 11^e s.



Base du plan: PB-MO 1: 5 000, Etabli sur labase des données cadastrales, © Géodonnées Etat de Vaud
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2013: 1–21



5



6



7

Rougemont

Commune de Rougemont, district de la Riviera-Pays-d'Enhaut, canton de Vaud



8 Secteur de la gare, dès déb. 20^e s.



9



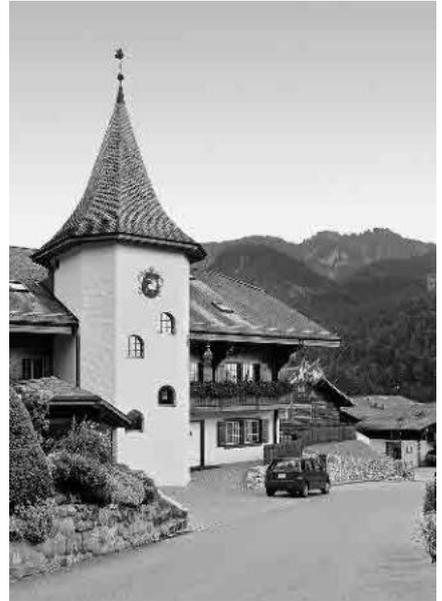
10



11 Rue du Village



12



13



14 Place de la Fontaine

Rougemont

Commune de Rougemont, district de la Riviera-Pays-d'Enhaut, canton de Vaud



15



16



17 Rue des Allamans



18



19

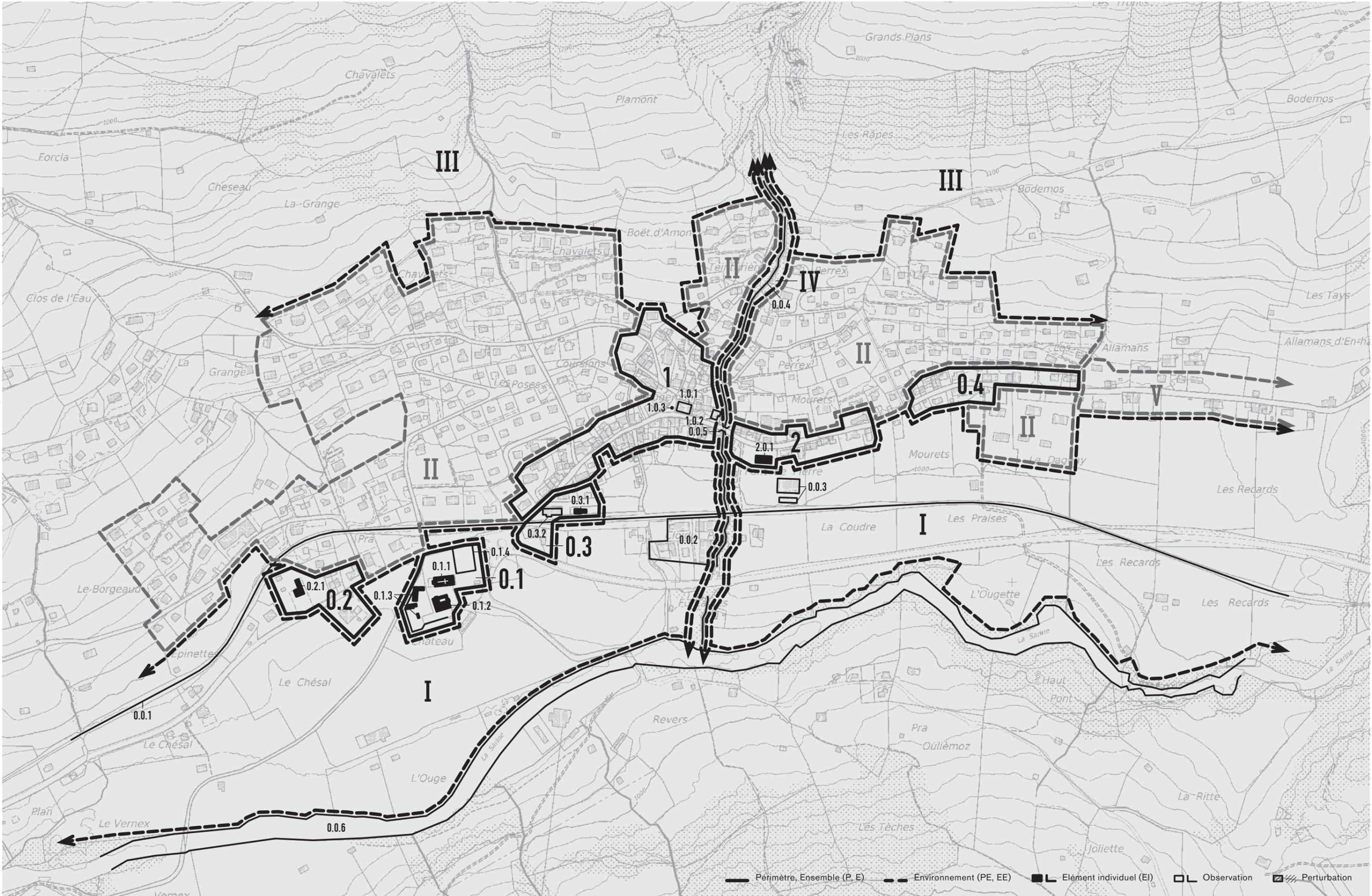


20 Ecole Heimatstil, 1909



21

Base du plan: PB-MO 1:5 000, Etabli sur labase des données cadastrales. © Géodonnées Etat de Vaud



— Périmètre, Ensemble (P, E) - - - Environnement (PE, EE) ■ Elément individuel (EI) □ Observation ▨ Perturbation

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Tissu villageois d'origine suivant une structure linéaire le long d'une rue légèrement en pente, accompagnée dans sa partie supérieure d'une placette et d'un petit noyau, bâti composé princ. de maisons d'habitation en madriers avec pignon sur rue, dès déb. 17 ^e s.	AB	×	/	×	A			1,10-18
	1.0.1	Hôtel de commune servant d'auberge, établi sur le carrefour avec petite place s'étendant au NO ; construction en madriers sur rez-de-chaussée en maçonnerie, trois niveaux, pignon sur rue protégé par un large avant-toit, toiture à deux pans, 1706, rest. 1874						o		16
	1.0.2	Fromagerie, un niveau en madriers sur rez-de-chaussée en maçonnerie, toiture à deux pans, vers 1830, transf. 1954-58						o		
	1.0.3	Marronnier et fontaine de 1953 à cinq facettes marquant le carrefour						o		14
P	2	Extension de l'anc. bâti villageois, maisons en ordre lâche, anc. fermes en madriers, habitations et école, dès 2 ^e m. 17 ^e s.	AB	/	×	/	A			1,19,20
EI	2.0.1	Ecole Heimatstil en maçonnerie, trois niveaux dont un partiellement enterré, rez-de-chaussée en pierres grossièrement appareillées, toiture à la Mansart, 1909				×	A			20
E	0.1	Anc. prieuré, devenu château baillival, délimité par une enceinte, occupant une situation prépondérante sur une terrasse arborisée, espaces engazonnés reliant les bâtiments, dès fin 11 ^e s.	A	×	×	×	A			4-7
EI	0.1.1	Eglise St-Nicolas de Myre, toiture et clocher à flèche élancée couverts en tavillons, fin 11 ^e s., reconstr. en partie 1450, chœur 1585				×	A			4,7
EI	0.1.2	Château baillival ayant remplacé un anc. prieuré, formant un grand carré avec cour intérieure, allure massive comptant trois niveaux couverts de toitures aux égouts retroussés, 1572, reconstr. 1756-58.				×	A			4-7
EI	0.1.3	Dépendances du château adossées au mur d'enceinte, constituées de bâtiments ruraux et d'une anc. tourelle ayant servi de prison, dès 1584				×	A	o		4
	0.1.4	Cimetière voisin de l'église avec deux portails remarquables de 1665						o		4,7
E	0.2	Groupement incluant la cure et des maisons paysannes traditionnelles en madriers, dès déb. 18 ^e s.	AB	/	×	/	A			2,3
EI	0.2.1	Cure constr. en maçonnerie, deux niveaux, toiture à croupes et égouts retroussés couverte en tavillons, 1758, salle de paroisse ajoutée au N, vers 1900				×	A			2
E	0.3	Secteur en bordure de la ligne du chemin de fer, composé de quelques bâtiments dont la gare, dès déb. 20 ^e s.	AB	/	/	×	B			8-10
EI	0.3.1	Gare du chemin de fer Montreux-Oberland bernois (MOB), 1904				×	A			8
	0.3.2	Hôtel Valrose, long bâtiment de deux niveaux, ponctué de trois corps transversaux, vers 1904						o		9
E	0.4	Composante bâtie à usage rural traditionnel, établi dans le prolongement du bâti anc., position indépendante des maisons constr. en madriers sur soubassement en maçonnerie, dès 18 ^e s.	AB	/	×	/	B			21
EE	I	Espace agricole assurant le dégagement du bâti villageois, occupant le fond de la vallée jusqu'au cours de la Sarine comptant quelques constructions dispersées à usage rural ou artisanal	ab			×	a			1,4
	0.0.1	Tracé de la ligne du chemin de fer à voie étroite Montreux-Oberland bernois (MOB), mise en service 1904						o		

Rougemont

Commune de Rougemont, district de la Riviera-Pays-d'Enhaut, canton de Vaud

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.2	Secteur comportant des constructions artisanales au S de la ligne de chemin de fer, dès 2 ^e m. 20 ^e s.						o		
	0.0.3	Salle polyvalente et pavillon scolaire, vers 1970						o		
PE	II	Vastes secteurs de résidences composés de chalets reprenant les formes traditionnelles de l'habitat, dès années 1960	b			/	b			1
EE	III	Espace préservé sur le versant adret de la vallée, compartimenté par le réseau hydrographique et composé d'un habitat rural traditionnel dispersé, avec prés et champs	a			X	a			1
EE	IV	Vallon du ruisseau de Combabelle bordé de cordons boisés, séparant le bâti villageois anc. de ses extensions ultérieures	a			X	a			1, 18
	0.0.4	Cours du ruisseau de Combabelle						o		18
	0.0.5	Pont sur le ruisseau de Combabelle, composé d'une arche en pierres appareillées, 19 ^e s.						o		18
EE	V	Développement de maisons rurales en ordre dispersé le long de la route en direction de Saanen, constructions en madriers sur soubassement en dur, dès 17 ^e s., transf. et ajouts 20 ^e s.	ab			/	b			
	0.0.6	Cours arborisé de la Sarine						o		

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

La localité de Rougemont se trouve au cœur des Alpes vaudoises, à l'extrémité orientale du Pays-d'Enhaut, proche de la frontière avec le Saanenland bernois. Elle occupe la base du versant adret de la haute vallée de la Sarine, où se trouvent les exploitations agricoles habitées à l'année et les alpages répartis sur ses flancs et leur sommet.

L'étymologie du nom se référerait à la présence de couches géologiques de flysch – de couleur rouge, contenant du minerai de fer – qui affleurent sur les pentes dominant la localité. On le trouve en 1115 sous la forme Rogemont, Rogo mons en 1228 et Rojomont en 1270. L'origine de la colonisation remonte à la fin du 11^e siècle, lorsque le comte de Gruyère, duquel dépendait le Pays-d'Enhaut, donna à l'ordre de Cluny, entre 1073 et 1085, une terre vierge à Rougemont. Cet ordre religieux y installa un prieuré accompagné d'une église romane, entourés d'un mur d'enceinte. Les colons s'installèrent progressivement aux alentours, développant un bâti villageois dans le prolongement oriental du site religieux. Comme le reste de la vallée, Rougemont passa en mains bernoises suite à la faillite du comte de Gruyère, en 1555. Les nouveaux maîtres introduisirent la Réforme et aménagèrent le prieuré – qui porta depuis lors le nom de château – en résidence baillivale, à partir de laquelle ils administraient le Gessenay composé alors de l'actuel Pays-d'Enhaut et du Saanenland bernois. Contre le mur d'enceinte de l'ancien prieuré furent adossées les dépendances du château, composées de ruraux et d'une tourelle servant de prison érigée en 1584 dans l'angle nord-ouest du mur d'enceinte. Le bâtiment fut reconstruit entre 1756 et 1758. Après la Révolution, qui reçut un accueil très mitigé dans la région, Rougemont dépendit du district du Pays-d'Enhaut, jusqu'à son rattachement en 2008 à celui de la Riviera Pays-d'Enhaut.

Sur le plan spirituel, l'église, dédiée à saint Nicolas de Myre, fut classée au titre des monuments historiques du canton de Vaud en 1900 ; elle remplissait, jusqu'à l'introduction de la Réforme, à la fois une fonction monastique et paroissiale. Son chœur fut

partiellement reconstruit en 1585, avec un remaniement des dispositions intérieures et, probablement vers 1656, l'aménagement d'une abside polygonale. Le clocher élancé, également de forme polygonale, se rattache au style en usage dans l'Oberland bernois. Le cimetière a conservé sa position initiale autour de l'église ; on y accède par un portail chanfreiné en plein-cintre daté 1665. L'ancienne cure, qui se trouvait à l'intérieur du bâti villageois, fut vendue après avoir été remplacée par une nouvelle en 1758 ; cette dernière ne se réfère pas à l'architecture traditionnelle des Préalpes. L'architecte Emanuel Zehender s'inspira en effet des modèles de type alémanique qu'il contribua à implanter dans le canton de Vaud en reprenant une bonne part de ses éléments à celle de Vallorbe. Dans la partie supérieure du bâti villageois, les plans cadastraux du 19^e siècle signalent une quarantaine de greniers servant non seulement à la conservation des grains mais également de vestiaires, dans lesquels les habitants des maisons éloignées rangeaient leurs habits de cérémonie.

Rougemont comptait environ 400 habitants en 1416 et 1287 en 1764. Une diminution importante de la population fut enregistrée en 1612 en raison d'une épidémie de peste qui fit plus de 2000 victimes dans le bailliage. Au cours du 19^e siècle, la démographie présente une grande stabilité, oscillant entre 1100 et 1200 habitants.

La carte Siegfried de 1892 montre que le réseau de la voirie n'a pas changé jusqu'à aujourd'hui. En effet, la route principale y emprunte déjà la base du versant adret de la vallée depuis Château-d'Œx, formant une structure horizontale que la topographie rend légèrement sinueuse. La structure du bâti se présente sous la forme d'un développement linéaire le long de la route. Le réseau secondaire dessert les exploitations isolées et les estivages. Sur cette carte, le chemin de fer à voie étroite Montreux–Oberland bernois (MOB) ne figure pas encore, n'ayant été mis en service qu'en 1904. Il fut établi au-dessous du bâti villageois et stimula la construction d'un petit quartier autour de la gare. A noter qu'une route de transit aménagée vers la fin des années 1980 évite le noyau d'origine de la localité.

Rougemont

Commune de Rougemont, district de la Riviera-Pays-d'Enhaut, canton de Vaud

L'économie de la région, comparable à celle du reste de la vallée, était axée jusque vers 1900 sur l'exploitation forestière et l'agriculture ; cette dernière, spécialisée dans l'élevage bovin et la fabrication fromagère, notamment celle du Gruyère depuis la fin du 16^e siècle, fut à l'origine du développement des marchés d'exportation ; cette expansion apporta des revenus qui furent largement investis dans la rénovation et la transformation des bâtiments. De par sa position proche du Saanenland, la localité a joué un rôle commercial dès la première moitié du 19^e siècle, avec divers commerces et magasins, des artisans, au nombre desquels se comptaient plusieurs forgerons, un teinturier, un tisserand, etc. Le développement du tourisme débuta au cours du 19^e siècle et s'amplifia avec l'ouverture du MOB à partir du début du 20^e siècle, favorisant la construction d'hôtels et de résidences secondaires. Cependant, la démographie a diminué régulièrement de 1900 à 1970, passant de 1189 à 824 habitants. Les chiffres se stabilisèrent jusqu'en 1990, date à partir de laquelle ils reprirent une courbe ascendante, pour atteindre 905 âmes en 2010. Toute la partie du coteau adret dominant l'ancienne localité est restée vierge de constructions, jusqu'à ce que des chalets se mettent peu à peu à la recouvrir, à partir des années 1960.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Rougemont se situe entre le cours de la Sarine (0.0.6) et les forêts à mi-hauteur. Plus haut encore se trouvent les alpages. Les entités construites, anciennes et modernes, s'égrènent au bas du versant, dominant le cours de la rivière. Vu depuis le sud, le fond de la vallée (I) offre une remarquable mise en scène à la localité, blottie dans un écrin de verdure. Le bâti villageois (1) s'est développé à l'orient du remarquable groupe constitué par l'ancien prieuré (0.1) selon une structure linéaire, le long de la route principale légèrement en pente. Une extension (2) composée de maisons en ordre lâche le prolonge de l'autre côté du vallon du ruisseau de Combabelle (IV), qui forme une césure dans le site construit.

Le noyau formé par l'ancien prieuré (0.1), devenu château baillival, constitue un secteur exceptionnel posé sur une terrasse surplombant le fond de la vallée. Avec son mur d'enceinte partiel, il est balisé par une tourelle et des dépendances (0.1.3) et contient encore le cimetière (0.1.4) dans sa partie nord-est. L'Eglise (0.1.1) marque le site, avec son élégant clocher hexagonal élancé couvert en tavillons, comme d'ailleurs l'ensemble de sa toiture. Le château (0.1.2), qui a pris sa forme actuelle suite à une reconstruction entre 1756 et 1758, est érigé selon un plan carré et contient une cour intérieure ; d'allure massive, il compte trois niveaux couverts d'une toiture à croupes aux égouts retroussés.

A proximité de l'ancien prieuré, côté occidental, un groupement (0.2) inclut quelques maisons paysannes et la cure, placées de part et d'autre de la route cantonale. Au sud se tient une exploitation agricole avec ses ruraux et un grenier qui borde la chaussée ; au nord ce sont des habitations paysannes séparées de la route par des jardins clôturées. Tandis que les fermes sont des constructions traditionnelles en madriers avec des toits à deux pans, la cure (0.2.1) possède deux niveaux en maçonnerie de moellons et des encadrements en pierre de taille. Elle est abritée par une toiture à croupes couverte en tavillons et agrémentée de coyaux. Située quelque peu à l'écart de ses voisins, elle forme un véritable signal à l'entrée occidentale du site.

L'ancien bâti villageois (1) est implanté selon une structure linéaire le long d'une rue légèrement en pente, accompagnée, dans sa partie supérieure, d'une placette et d'un petit noyau qui s'étend le long des voies qui mènent sur les pentes du versant. La partie linéaire se compose principalement de maisons d'habitation en madriers rapprochées les unes des autres et dont les pignons sont tous orientés sur la rue, formant un alignement remarquable d'éléments de hauteur variable déterminés par la pente. Dans la partie inférieure, la disposition des bâtiments varie quelque peu et crée un front moins net que dans la partie haute, où certains bâtiments sont contigus. Au point culminant de l'espace-rue, l'Hôtel de commune (1.0.1) marque un carrefour. Une placette contenant un mar-

ronnier et une fontaine (1.0.3) le ponctue. L'Hôtel date de 1706 et abrite une auberge ; il s'agit d'une construction comportant trois niveaux en madriers sur un rez-de-chaussée en maçonnerie, couverte par une toiture à deux pans dont le pignon donnant sur la rue est protégé par un large avant-toit. Deux hautes maisons qui affichent leurs pignons en direction du sud ferment la placette au nord. De part et d'autre de ces bâtiments, deux rues mènent dans un secteur où la disposition des habitations est plus variée, structurée par un dédale de ruelles et chemins. Cet espace renferme encore plusieurs greniers, alors que sur l'axe linéaire la plupart d'entre eux ont été détruits ou transformés. L'extrémité orientale de ce dernier est ponctuée par la fromagerie (1.0.2), construite vers 1830 au pied du vallon du ruisseau de Combabelle. Elle comprend un niveau en madriers sur un rez-de-chaussée en maçonnerie servant de cave sous une toiture à deux pans.

De l'autre côté du ruisseau de Combabelle (0.0.4), le bâti se prolonge par une extension (2) composée de constructions en ordre plus lâche qui se développe le long de la route en direction de l'est. Les maisons érigées à partir du 17^e siècle surtout orientent également leurs pignons sur la rue. Généralement, elles sont de gabarit plus petit, souvent de deux niveaux. Par leur alignement régulier, elles créent une bordure rythmée qu'interrompent des échappées sur la vallée. Une école en maçonnerie (2.0.1), construite en 1909, constitue le point fort de cette extension. Implantée en marge du tissu historique, elle offre un exemple, par ses formes Heimatstil, de l'architecture scolaire du début du siècle. Elle a deux niveaux sur un soubassement en pierres apparentes semi-enterré, couvert par une toiture à la Mansart et un clocheton surmontant le corps d'entrée central.

Un second quartier (0.4), amorcé au début du 18^e siècle, a conservé sa structure rurale et ses bâtiments traditionnels ; il prolonge le groupement précédent, ses maisons construites en madriers sur soubassement en maçonnerie étant elles aussi disposées de façon indépendante les unes par rapport aux autres. Plus on avance vers l'est, plus les interstices se font grands, occupés par des potagers et des petits es-

paces goudronnés. On retrouve cette même logique, mais avec des exploitations agricoles réparties en ordre nettement plus lâche (V), le long de la route qui va à Saanen, où prédomine encore l'aspect verdoyant.

La voie du chemin de fer (0.0.1) qui passe au sud du bâti villageois souligne sa structure linéaire. Un secteur (0.3) se compose de quelques bâtiments parmi lesquels se distinguent : la gare (0.3.1), un modèle caractéristique de petite station ferroviaire de deux niveaux avec rez-de-chaussée en dur et étage en bois couvert par une toiture à deux pans, ainsi que l'hôtel Valrose (0.3.2), un long immeuble de deux niveaux, ponctué de trois corps transversaux.

La vallée et le coteau

Le fond de la vallée (I) reste intact, hormis un secteur restreint comportant des constructions artisanales (0.0.2) situé au sud de la ligne de chemin de fer dont l'impact est atténué par la faible hauteur des halles et par le cordon boisé du cours d'eau (0.0.4). Une salle polyvalente avec un pavillon scolaire (0.0.3) empiètent sur cet environnement juste au-dessous de l'école.

Dominant l'ancien bâti villageois, de vastes secteurs (II) dans lesquels sont concentrées des résidences secondaires se composent de chalets reprenant les formes traditionnelles de l'habitat avec l'orientation de leurs pignons vers le sud. Leurs volumes restent dans l'ordre des gabarits ordinaires et leurs jardins constellés d'arbres atténuent l'effet de masse qu'ils constituent. Au-dessus, le versant (III) reste entièrement préservé, avec des prés et des pâtures sur lesquels se répartissent les constructions agricoles traditionnelles, entrecoupés de forêts dans les zones pentues.

Rougemont

Commune de Rougemont, district de la Riviera-Pays-d'Enhaut, canton de Vaud

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX/ Qualités de situation

Qualités de situation hautes du village construit à la base du versant adret de la vallée, entre le cours de la Sarine, les forêts à mi-hauteur et les alpages préservés au-dessus. Bâti séparé par un vallon arborisé parcouru par le ruisseau de Combabelle et marqué au nord par la construction de nombreux chalets de villégiature qui reflètent l'importance de la composante touristique.

XX/ Qualités spatiales

Qualités spatiales remarquables du site balisé à l'ouest par une terrasse arborisée, sur laquelle est implanté un ancien prieuré clunisien, devenu château baillival à l'époque bernoise. Ancien bâti villageois organisé linéairement le long de la rue principale qui ondule en suivant les courbes de niveau du terrain, comprenant un petit noyau dans sa partie supérieure ; intéressante mise en valeur des perspectives avec une succession de constructions indépendantes les unes des autres, aux pignons orientés sur la rue, et où domine le bois.

XXX/ Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales prépondérantes, en raison de la juxtaposition de bâtiments de différentes époques, d'éléments médiévaux sur l'ancien site clunisien et l'église, de maisons paysannes traditionnelles dans l'ancien bâti villageois, construites à partir du 17^e siècle en madriers sur soubassement en maçonnerie, et le développement touristique, stimulé par la mise en service du chemin de fer au début du 20^e siècle, comprenant de nombreux chalets de villégiature construits dans des volumétries accompagnant le bâti villageois traditionnel.

2^e version 09.2013/dgl

Photos numériques : 2013
Daniel Glauser

Coordonnées du site
582.436/148.729

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse